Concours d'accès en 2ème année
Programme Grande Ecole
Session de Juillet 2015
Epreuve de Français
Durée : 2 heures

Quand il était candidat à la Maison Blanche en 2008, M. Obama s'exprima plusieurs fois sur les problèmes raciaux. A Philadelphie, lors d'un discours très remarqué, il plaida notamment pour un « système de justice pénale équitable ». Il appela les Noirs à fondre leurs revendications dans « les aspirations plus larges de tous les Américains » et les Blancs à prendre en compte « l'héritage de la ségrégation et ses persistances, moins manifestes que par le passé, mais néanmoins réelles ». Beaucoup ont alors cru que, s'il était élu, M. Obama mettrait en œuvre des mesures pour améliorer le sort des minorités.

Pourtant, depuis six ans qu'il occupe le Bureau Ovale, le président évite soigneusement d'aborder cette question, de peur d'être accusé par ses détracteurs d'avantager sa propre communauté. Une des rares exceptions à ce silence fut le «sommet de la bière» qui se tint à la Maison Blanche en juillet 2009. M. Obama invita alors l'universitaire afro-américain Henry Louis Gates et le sergent blanc James Crowley pour deviser sur les discriminations raciales. Soupçonné de commettre un cambriolage alors qu'il ne faisait que rentrer chez lui, le premier avait été arrêté sans ménagement par le second…

En février 2012, la mort de Trayvon Martin, un Afro-Américain de 17 ans tué par un Latino-Américain qui organisait des rondes de surveillance dans son quartier, poussa M. Obama à s'exprimer une nouvelle fois. «Quand Trayvon Martin a été tué, j'ai dit qu'il aurait pu être mon fils. Autrement dit, Trayvon Martin, ç'aurait pu être moi il y a trente-cinq ans. (…)

Rares sont les Afro-Américains qui n'ont pas fait l'expérience d'être suivis quand ils font des courses dans un grand magasin. Moi aussi, j'ai connu ça. (…) Rares sont les Afro-Américains qui n'ont pas fait l'expérience de prendre l'ascenseur et de voir une femme serrer son porte-monnaie nerveusement et retenir sa respiration jusqu'à ce qu'elle puisse sortir», expliqua-t-il avec émotion.

Le président s'est montré nettement moins lyrique après la mort de Brown en août dernier. Il a refusé de se rendre sur place, alors que les manifestants l'y invitaient, et s'est contenté de déclarations prudentes, affirmant attendre les conclusions du ministère de la justice (...)

Loin d'avoir apaisé les clivages raciaux, la présidence Obama a peut-être même contribué à les exacerber. Le politiste Michael Tesler a étudié l'évolution des enquêtes d'opinion depuis 2008. Il a montré que, sur de nombreux sujets (la réforme de la santé, la nomination de Mme Sotomayor à la Cour suprême, les impôts…), l'opinion des Américains est déterminée par leur perception de M. Obama, elle-même façonnée par sa couleur de peau.

Desmond King
Le Monde Diplomatique de Janvier
2015

I- Compréhension : (6 Points)

1. Donnez un titre à ce texte
2. Dégagez quelques idées de ce texte?
3. Donnez la signification des termes suivants dans le texte : Plaida - La ségrégation - Avantager - le clivage.

II- Grammaire : (4 Points)

Transposez ce discours direct au discours indirect en ajoutant et diversifiant les verbes introducteurs :

Il expliqua avec émotion : "Rares sont les Afro-Américains qui n'ont pas fait l'expérience d'être suivis quand ils font des courses dans un grand magasin. Moi aussi, j'ai connu ça. (…) Rares sont les Afro-Américains qui n'ont pas fait l'expérience de prendre l'ascenseur et de voir une femme serrer son porte-monnaie nerveusement et retenir sa respiration jusqu'à ce qu'elle puisse sortir."

III- Production : (10 Points)

Développez la réflexion suivante dans une rédaction structurée et argumentée.

Le racisme existe toujours et se trouve à l'origine des discriminations et des inégalités au sein des sociétés. Comment lutter efficacement contre le racisme à tous les niveaux; politique, économique et culturel ?